

**SOCIÉTÉ**

Les colos malgré tout

Les colonies de vacances, qui accueillent 850 000 enfants, ont dû faire face à de nombreuses annulations, à la suite de la crise du Covid. Mais certaines ont toutefois pu rouvrir pour un été ludique et apprenant.

PAR CHRISTINE MATEUS

ELLES FACILITENT l'émancipation et la découverte d'autrui, permettent l'apprentissage en dehors du cocon familial, et plus prosaïquement elles sont souvent une joyeuse aventure collective. L'année dernière, 850 000 enfants sont partis dans ces fameuses colonies de vacances. Mais avec la crise sanitaire, ces séjours collectifs demeurent une option encore incertaine pour les familles, et ce, malgré leur réouverture le lundi 22 juin.

L'expérience est pourtant attendue par les plus jeunes. Selon une étude de l'Observatoire des loisirs et des vacances des enfants et des jeunes (Ovlej), réalisée pendant le confinement, ce sont les activités pratiquées en dehors du cadre familial ou scolaire qui ont manqué le plus à 41 % d'entre eux. De quoi convaincre de nombreux parents indécis d'inscrire leur progéniture ?

■ **Mon enfant peut-il partir sans risque ?**

Le protocole sanitaire « relatif à la reprise des accueils collectifs de mineurs avec hébergement » a été publié par le ministère de l'Éducation et de la Jeunesse le 8 juin. Conformément aux consignes, Vacances pour tous (140 structures), une branche de la Ligue de l'enseignement, s'est adapté pour accueillir les jeunes : distanciation sociale et gestes barrière sont respectés dans les hébergements, les salles et lors des activités et du transport ; le nettoyage est approfondi ; du gel hydroalcoolique accessible... Mais « suivi sanitaire » et « amusement » font-ils bon ménage ? « Dans tout cela, c'est le mot *vacances* qu'il faut retenir, insiste Johann Olivier, directeur du service vacances de la Ligue de l'enseignement. Certes, les conditions d'accueil sont différentes de celles que nous avons connues mais le plaisir de l'enfant est une priorité. »

■ **Toutes les colos seront-elles ouvertes ?**

Non. Protocole transmis trop

tardivement, risque financier d'ouvrir un centre qui ne peut pas faire le plein, impossibilité de faire respecter les consignes sanitaires... Les raisons sont multiples. Pour sa part, Johann Olivier estime que 25 % des structures seront fermées. « Ça repart fort au niveau des inscriptions depuis le 2 juin mais nous n'arriverons pas à rattraper un retard de trois mois où toutes les activités ont été à l'arrêt. Le gros des inscriptions se fait habituellement en mars-avril et mai », explique le responsable. Dans un communiqué du 6 juin, l'association Plein Temps Vacances et Loisirs avait annoncé la décision d'annuler l'ensemble des séjours d'été 2020. « Nous prenons cette décision avec regrets, d'autant que nous savons que les premiers impactés seront les enfants. Ils subissent de plein fouet l'incompétence de nos responsables politiques – qui n'ont de responsables que le nom – dans cette gestion de la crise sanitaire », tranche l'association.

■ **Qu'est-ce qu'elles**



apportent aux jeunes ?

Le gros des troupes pour ces séjours d'été est attendu ce mois-ci. « 65 % des départs pour être précis. Le mois d'août est davantage le temps des vacances en famille. Nous des séjours de proximité. Ceux à l'étranger ont été bien sûr annulés. Les parents n'auraient pas été rassurés et c'est vraiment trop compliqué à mettre en place », précise Johann Olivier. Plus de 60 % des réservations ont été prises pour les 7-14 ans.

« Partir en colonie de vacances aide à faire grandir les enfants. Ils gagnent en autonomie en n'ayant pas de parent derrière eux, ils s'habillent seuls, se font des copains... La colo c'est le vivre-ensemble. Les enfants y sont à égalité, quel que soit le milieu social. C'est une fabrique à souvenirs », plaide le responsable. Dans le réseau Vacances pour tous, il estime toutefois, d'ores et déjà, la baisse des effectifs accueillis cet été à 30 %.



**Les conditions d'accueil
sont différentes
de celles que nous
avons connues mais
le plaisir de l'enfant
est une priorité**

JOHANN OLIVIER, DIRECTEUR
DU SERVICE VACANCES DE LA LIGUE
DE L'ENSEIGNEMENT



Aber Wrac'h (Finistère), mercredi. Avec les « Colos apprenantes », le gouvernement espère envoyer 250 000 gamins au vert ou à la mer d'ici à septembre, gratuitement ou presque pour les familles.